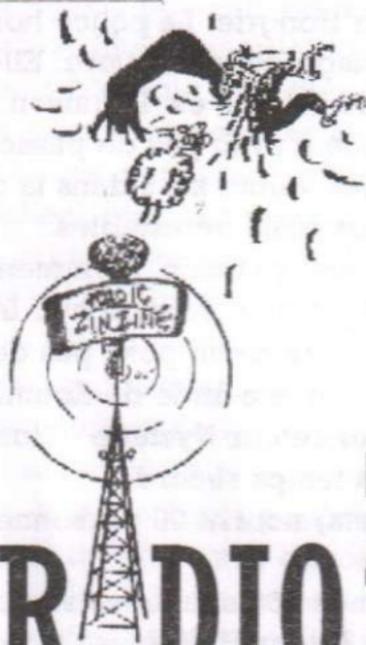


dépôt le 09/03/22
radio zinzine info
04300 Limans

FORCALQUIER

P4

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE



RADIO ZINZINE INFO

L'IRE des chênaies

N°902 - 9 mars 2022

Ukraine sous les bombes, 11^e jour

Salut les ami·es

Il y a de plus en plus de civil·es tué·es, et l'on constate que ce ne sont pas des accidents ou erreurs mais bien des tirs délibérés, le plus insupportable étant la mort de douzaines d'enfants. Aujourd'hui, cela a été le cas pendant l'évacuation, à pied, de centaines d'habitants de la ville d'Irpin, une banlieue de Kyiv. Des vidéos témoignent de la barbarie.

Une grande action d'évacuation pendant un cessez-le-feu à Marioupol, ville encerclée dans le Sud-Est a de nouveau été annulée à cause de tirs d'artillerie. Les Russes prennent cyniquement la population en otage.

Pendant ce temps-là, dans les villes occupées, les habitant·es sortent dans la rue et demandent poliment aux forces d'occupation de rentrer chez eux.

Chez nous:

Nos deux maisons se transforment tous les jours un peu plus en quartiers généraux de logistique et de

communication. Tous les matins, nous nous retrouvons pour des coordinations. Il y a des tableurs Excel qui se remplissent de chauffeurs, trajets, gens à évacuer, personnes de contact en Ukraine et à l'étranger à communiquer aux personnes en partance.

Beaucoup de gens sont paumés et ne savent pas où aller. Notre amie L. à Oujhorod a cherché pendant toute la journée d'hier des personnes qui voudraient bien s'asseoir dans un car pour partir en Allemagne, sans succès. La plupart des gens ne veulent a priori pas quitter l'Ukraine ou alors se rendre dans un pays proche pour rentrer le plus vite possible. Finalement, le car allemand a emmené des gens en Slovaquie et en Pologne.

Nous avons été contacté·es par des Suisses qui veulent venir en autocar à Oujhorod pour prendre des réfugié·es, mais pour l'instant nous leur avons dit d'attendre.

Nous avons eu un problème avec une famille qui partait pour la Suisse, en passant par la Hongrie. La police hongroise l'a attrapée après le passage de la frontière. Elle s'est retrouvée dans un camp de réfugié·es. La raison évoquée du problème: tout le monde n'avait pas de passeports biométriques. Au moins une valeur sûre dans la crise: les flics hongrois restent toujours aussi détestables.

Notre ami S., musicien américano-roumain, a emmené le troisième transport d'aide de Roumanie aujourd'hui. Le passage entre la Roumanie et l'Ukraine ne pose pas de problème. A l'instant, j'entends qu'une amie de Roumanie est aussi revenue après son aller-retour Nyzhnje - Hosman (en Roumanie) - Nyzhnje, en un temps record.

Le restaurant du village (Geleta) nourrit 60 personnes, deux fois par jour.

Hier, nous avons visité, avec nos hôtes, une maison bien isolée située à 40 mn à pied de Zeleny Haï. Nous l'avions achetée il y a trois ans. Nos jeunes ami·es de Louhansk réfugié·es chez nous actuellement envisagent de l'aménager pour y passer le temps qu'il faudra. L'un des problèmes est que cette maison n'est accessible en voiture qu'en été. Dans un premier temps, il faudrait y faire quelques réparations pour la rendre habitable, y installer une douche et un coin cuisine simple. Si des ami·es qui ont un peu l'habitude des chantiers voudraient y passer quelques semaines pour donner un coup de main, ce serait super. Nos ami·es sur place s'y mettront bien sûr. De plus, ce sont des gens magnifiques.

L'une de nos préoccupations prioritaires reste l'évacuation de personnes de Kyiv et prochainement de Kharkiv avec des minibus. Nous avons acheté deux bus ici en Ukraine, un troisième en Suisse qui sera sur place sans doute mercredi. Les transports sont organisés par escales: un groupe de chauffeurs s'occupe des trajets «chauds», de Kyiv ou de Kharkiv vers la ville de Khmelnytskyï, au centre-ouest de l'Ukraine. D'autres chauffeurs font Khmelnytskyï - Transcarpatie, un trajet qui est considéré actuellement comme étant sans danger. Quoique ce soir, à Khmelnytskyï, il y avait l'alerte d'un tir de missiles. Pour ces trajets, il faut des chauffeurs bien au courant et en contact avec l'armée. Par endroits, il y a des bouchons de plus de 50 km, causés entre autres par des barrages routiers. Pour venir de Kyiv, il faut faire un assez grand détour et la route à prendre change fréquemment à cause du danger de tirs d'obus.

Nous avons eu quelques discussions et clarifications autour de ces évacuations. Le moyen de transport le plus sûr actuellement serait le train. Par contre, rentrer dans un train à Kyiv ou une autre ville attaquée par les Russes, c'est l'horreur et pratiquement impossible pour des femmes avec des petits enfants ou des personnes âgées. Il y a dix fois plus de partant·es que de places disponibles.

Alors il est clair que nous allons intensifier nos efforts et multiplier les moyens pour ces évacuations, tant qu'elles seront possibles. Il y a aussi une grosse demande pour des ambulances qui seront employées pour l'évacuation des gens alités ou blessés. Nous sommes en train d'en acheter avec l'argent de l'association NeSTU, en Allemagne et en Lituanie. Vous imaginez que la mise en réseau et les efforts de logistique prennent une grande part de notre temps et énergie. Si vous voyez une belle ambulance à acheter pas trop chère, tenez-nous au courant.

Encore une info de nos proches: un ami de longue date a été mobilisé. Il a posté sa photo en uniforme sur Facebook, ce qui aurait fait rire en d'autres circonstances. Il est l'un des activistes pour les droits humains le plus connu en Ukraine et notre ami depuis 20 ans. Croisons les doigts que tout ira bien pour lui. Pour qu'il n'y ait pas de confusion, il y est allé de son plein gré.

Pour finir, une petite vidéo réalisée par nos ami·es cinéastes qui vivent avec nous depuis une semaine, tournée à la frontière à Oujhorod:

<<https://invidious.fdn.fr/watch?v=Be3i6xqyMqw>>

Bulletin d'infos d'amis de Radio Zinzine en Transcarpatie, la région la plus à l'ouest de l'Ukraine, à la frontière de la Pologne, Slovaquie, Hongrie et Roumanie.

Inutile de vous dire que la situation en Ukraine nous préoccupe, vous nous entendez tous les jours sur les ondes en parler. Sur le site de Radio Zinzine nous avons mis dans le menu «Événements» des informations régulièrement mises à jour:

Solidarité RZ/FCE: ce que nous organisons ici-même,

Solidarité Locale: relais des demandes et des propositions d'aide diverses et variées qui nous parviennent.

Nouvelles d'Ukraine: avec les bulletins d'infos que nous envoient régulièrement nos ami·es en Transcarpatie, la région la plus à l'Ouest de l'Ukraine, à la frontière de la Pologne, Slovaquie, Hongrie et Roumanie.

Interviews d'Ukraine: avec des personnes sur place, des spécialistes ou des manifestant·es contre la guerre ainsi que les émissions spéciales réalisées sur ce sujet.

Solidarité Ukraine

Communication à nos ami·es au sujet de l'Ukraine de la part de Longo maï, Radio Zinzine et du Forum Civique Européen

Comme certainement vous tou·tes, nous suivons, effaré·es, l'évolution de la guerre qui se déroule en Ukraine. Depuis la chute du Mur de Berlin il y a plus de trente ans, nous avons des liens très proches avec ce pays, notamment dans la région de Transcarpatie, la région la plus à l'Ouest, à la frontière de la Pologne, Slovaquie, Hongrie et Roumanie, où Longo maï a un projet agricole, culturel et artisanal dans un village des Carpates.

Le Forum Civique Européen a été fondé en décembre 1989, avec comme principal objectif de favoriser des relations d'amitié et de solidarité Est-Ouest.

Au fil des années, nos ami·es dans les Carpates ont développé un réseau à l'intérieur de l'Ukraine, mais également des relations avec de nombreux citoyen·nes et associations en Europe de l'Ouest.

Dès le déclenchement de l'invasion du 24 février, nos ami·es ont immédiatement commencé à organiser l'accueil sur place d'Ukrainien·nes forcé·es de quitter leur région et à les aider à poursuivre leur voyage vers des pays de l'Ouest. Les urgences sont multiples: sortir des personnes coincées

dans des zones bombardées, apporter du matériel médical et logistique, procurer des bus et fourgons pour transporter des personnes bloquées dans des régions à risque... D'autre part, iels tentent de nous tenir informés autant que possible grâce à des lettres régulières.

Nous vous informons que **vous pouvez trouver sur le site de Radio Zinzine, dans la colonne de gauche, «Événements»:**

- **Nouvelles d'Ukraine:** Bulletins d'infos de nos amis en Transcarpatie,

- **Interviews sur l'Ukraine:** Les interviews et émissions réalisées et diffusées par Radio Zinzine

- **Solidarité Ukraine:** Les appels, contacts et autres infos.

Si vous voulez vous engager d'une manière ou l'autre dans cet élan de solidarité avec l'Ukraine, informez-vous d'abord sur les initiatives lancées autour de vous. Si vous souhaitez nous contacter, voici les adresses mail.

Accueil en France et questions juridiques:

accueil.ukraine.04@forumcivique.org

Collecte de matériel, médical ou autre :

materiel.ukraine.04@forumcivique.org

Si vous voulez apporter un soutien financier, vous pouvez envoyer des dons par chèque au Forum Civique Européen, St-Hippolyte, F-04300 Limans ou virement (mention Ukraine).

Par virement bancaire : Forum Civique Européen, St. Hippolyte, F-04300 Limans, Société Marseillaise de Crédit, IBAN: FR 76 3007 7048 7526 0650 0020 088, BIC: SMCTFR2A

Contact: finances.ukraine.04@forumcivique.org

Forêts photovoltaïques

Lettre ouverte à propos de la mise en production électrique d'un coin de Provence trop improductif

Cher monsieur Barbaroux, conducteur de travaux pour l'entreprise CER,

Depuis quelques semaines, votre entreprise, sous-traitante d'Enedis, mène des travaux de raccordement électrique partant du poste source de la commune de Limans, à destination du plateau d'Albion. La ligne en cours d'installation est censée raccorder une centrale photovoltaïque en projet à Revest-du-Bion, et d'autres peut-être.

Nous, membres du groupe *Elzéard*, qui nous opposons depuis deux ans à la prolifération de centrales photovoltaïques dans les forêts environnantes, avons appris que vos machines ont été la cible de graffitis. Il est probable que ceux-ci aient été effectués en réaction au «terrassement», c'est-à-dire au saccage de la voie romaine traversant la forêt de Seygne (commune d'Ongles). Vous préciseriez que vous et votre entreprise n'êtes pas responsables de ces dégâts, et en effet ceux-ci ont été soustraits par quelqu'un d'autre (ce terrassement préalable étant tout de même lié à votre chantier, puisqu'il en est une condition). Enfin, on nous a laissé entendre que vous seriez soucieux de dialoguer avec les habitants récalcitrants à ce chantier, et même de réfléchir à un arrangement, à propos par exemple du tracé de cette ligne de raccordement.

fréquences FM: Forcalquier/Pertuis 100.7

Apt 92.7 - Manosque 105 - Digne 95.6 - Sisteron 103

Briançon 101.4 - Embrun 100.9 - Gap 106.3 - Aix en

Provence 88.1 - Marseille et alentours, sur poste DAB+

Zinzine - site ueb: <www.radiozinzine.org>

Voici ce que nous avons à en dire.

C'est d'abord le hasard et la surprise qui ont réuni les quelques habitants de la montagne de Lure et alentours que nous sommes. Hasard d'entendre parler d'un projet de centrale photovoltaïque dans la remarquable forêt de Seygne, puis d'un autre dans une autre forêt; puis de beaucoup d'autres. Surprise de réaliser qu'à peu près personne ici n'était au courant de ce qui s'annonçait comme un développement de grande ampleur, mu par le principe abstrait et aveugle de la croissance économique. Ces projets de centrales s'appuient tous sur d'interminables rapports d'expertise expliquant à qui veut bien les lire que les nuisances provoquées se quantifient dans des quotas absolument raisonnables.

Nous ne sommes pas des experts, mais nous habitons cette montagne et ses forêts, et à vrai dire nous les aimons. Nous savons que leur valeur n'a rien à voir avec l'argent ni les kilowattheures: qu'elles recèlent milles qualités, incommensurables aux quantités qu'on aimerait leur arracher. Nous parcourons ces terres, y cueillons parfois ce qu'il peut s'y trouver, certains d'entre nous étudient ce qui y vit, ou travaillent avec le bois qu'on y trouve. Mais encore la plupart se contentent de les avoir sous les yeux, tous les jours, et savent combien cela est doux.

Ce n'est donc pas à nous qu'on racontera que ces centrales photovoltaïques, avant de produire de l'électricité, produisent surtout de la laideur, de l'uniformisation et de la tristesse, et ce dans un monde déjà suffisamment laid, uniforme et triste. Voilà pourquoi, entre autres raisons, nous avons cherché à nous opposer à ces projets, en commençant par les livrer comme nous le pouvions à la connaissance publique, voulant provoquer une discussion largement court-circuitée par l'appareil juridico-marchand¹. Quant aux procédures juridiques à proprement parler, nous les avons laissées à des associations plus formelles et plus dotées que la nôtre.

Aujourd'hui, après deux ans d'attention et d'efforts soutenus, nous apprenons qu'Enedis, avec le concours de votre entreprise, a initié l'installation de cette ligne de raccordement. Ligne qui, si elle permettrait donc de raccorder la centrale sus-mentionnée, pourra peut-être servir à d'autres? Nous observons que le tracé de cette ligne est le même que celui qui figure sur l'étude d'impact d'un autre projet, celui de la forêt de Seygne, non encore validé juridiquement. Si nos combats présents nous montrent déjà tout ce qu'il y a à ne pas attendre des procédures de validation pseudo-démocratiques de tels projets, nous sommes donc tentés de prendre l'installation *en douce* de cette ligne comme une sorte d'aveu: peu importe les procédures cosmétiques, les centrales *devront* exister.

Et certes, et ici comme ailleurs, il en faudra beaucoup des centrales photovoltaïques, éoliennes, de biomasse, à hydrogène, etc., pour bercer la France nucléaire de ses illusions renouvelables. Et encore pour gonfler un peu plus une production électrique qui, nous assure-t-on, *devra* elle aussi augmenter drastiquement. La société dont il est question et qui nous est imposée, de force si besoin, c'est celle du tout-électrique-tout-numérique; société aussi destructrice des espaces que nous habitons et des autres êtres qui les habitent, que de ce qui fait de nous des êtres humains.

Après ces quelques considérations, il nous semble donc bien vain de chercher à se mettre d'accord sur tel détail de l'installation de cette ligne de raccordement. Vous l'aurez compris: cet élément d'infrastructure, nécessaire au bon fonctionnement d'une ou plusieurs centrales en projets dans le pays de Lure, nous n'en voulons tout simplement

pas. Et sachez que ceci est bien plus que l'avis de quelques individus acariâtres qui se regrouperaient au sein d'Elzéard; nous pouvons en témoigner puisque nous habitons là et discutons avec beaucoup d'autres de ces questions. Les graffitis qui ont pris pour cible vos machines, malgré leur inintelligibilité, en sont d'ailleurs un autre signe. La colère est là, et nous la comprenons.

Ce nom d'Elzéard, nous l'empruntons au personnage d'un poète qui a puisé son art et son amour de la liberté dans les collines et les montagnes mêmes: celles-là que nous habitons. Et nous savons que leur préservation est une condition nécessaire à ces valeurs qui n'ont de sens qu'humain. On nous traite et nous traitera encore de rêveurs - au mieux. Au pire d'extrémistes, d'intégristes, de réactionnaires, etc. Nous répondons à l'injure que ces mots décrivent plus exactement l'attitude de ceux qui par leurs actes poussent à l'extrême - c'est-à-dire toujours plus loin - le développement du système contre la vie. Et qui le font avec ce qu'il faut bien appeler une foi aveugle.

Et voilà où nous voulons en venir: dans cette situation, le choix humain ne réside pas selon nous dans les modalités du tracé de cette ligne électrique, mais bien dans celui de participer à cet expansionnisme qui colonise nos vies, ou bien de ne pas le faire - voire de s'y opposer. En cela, nous voulons désigner votre responsabilité personnelle (et celle de vos collègues), certes mineure face à celle de votre commanditaire Enedis (mais à notre connaissance Enedis ne raisonne pas: Enedis fonctionne, et déraisonne ce faisant.)

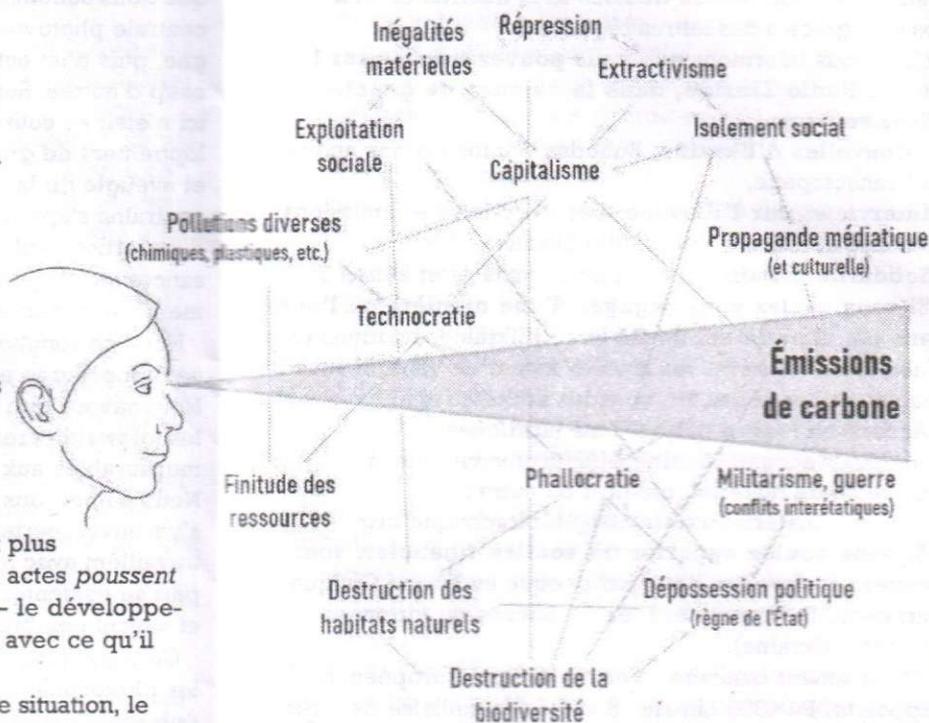
Par principe nous n'excluons pas le dialogue avec vous, mais voulons avant tout soumettre cette lettre à l'opinion publique: nous chercherons à la publier par tous les moyens qui nous sembleront pertinents. Peut-être déciderez-vous d'y répondre d'une manière ou d'une autre - nous vous en saurions gré.

Le groupe Elzéard, Mars 2022

PS: au moment de diffuser cette lettre, nous apprenons que vos machines déjà taguées ont maintenant été la cible de sabotages. Ce que nous disions sur les graffitis s'applique ici à plus forte raison: nous ne connaissons pas les auteurs de ces dégradations, et croyez que nous regrettons sincèrement qu'il faille en arriver là. La première chose que nous déplorerons reste toutefois le sabotage du monde que nous habitons, qu'il vise les forêts ou les vestiges du passé humain.

1. Est-ce un détail: les multinationales qui cherchent à louer des parcelles pour installer leurs «parcs solaires» font signer à leurs bailleurs des clauses de confidentialité, applicables jusqu'au moment des fameuses enquêtes publiques - c'est-à-dire quand tout est déjà joué, ou à peu près.

SOUFFREZ-VOUS DE PERTE DE VISION PÉRIPHÉRIQUE ?



prend les choses à l'envers. Au lieu de chercher à s'attaquer au vrai problème, à savoir l'existence de la civilisation industrielle, il se préoccupe uniquement d'un de ses nombreux effets: le changement climatique. L'existence de la civilisation industrielle est une donnée à conserver.

«Car la société de masse ne pose jamais les problèmes qu'elle prétend "gérer" que dans les termes qui font de son maintien une condition *sine qua non*. On n'y peut donc, dans le cours de l'effondrement, qu'envisager de retarder aussi longtemps que possible la dislocation de l'agrégat de désespoirs et de folies qu'elle est devenue; et on n'imagine y parvenir, quoi qu'on en dise, qu'en renforçant toutes les coercitions et en asservissant plus profondément les individus à la collectivité.» (Semprun & Riesel, *Catastrophisme, administration du désastre et soumission durable*, 2008)

C'est ainsi que dans le «résumé à l'intention des décideurs» (c'est-à-dire pas à votre attention ni à la mienne) du dernier rapport du GIEC, le mot «développement» apparaît 125 fois, l'expression «développement durable» 15 fois, résilient ou résilience 102 fois, etc. Pour sauver le monde, ce qu'il nous faut, c'est un «développement durable pour tous», un «développement climatiquement résilient», une «résilience infrastructurelle», des «marchés énergétiques adaptatifs au climat», c'est «développer» les «énergies renouvelables (éolien, solaire)», c'est «développer» la «résilience climatique des systèmes de santé», développer «des partenariats efficaces entre les gouvernements, la société civile et les organisations

Nouveau rapport du GIEC

Énième rapport du GIEC. Énième éructation médiatique. Énième rien du tout. Évidemment.

Dans le «résumé à l'intention des décideurs» de son dernier rapport, le GIEC continue de faire ce qu'il est conçu pour faire. Mentir. Prétendre que les problèmes dont il s'inquiète - ou plutôt, LE problème dont il s'inquiète, le réchauffement climatique - pourrait être résolu par l'entité qui est en train de le produire. Autrement dit, le GIEC

Radio Zinzine Info
F - 04300 Limans
Tél.: 09 74 53 46 19

e-mail: info@radiozinzine.org
site: www.radiozinzine.org

Publication hebdomadaire
Com. Paritaire N°0224G87780
ISSN: 1248-2951

Directeur de Publication:
Jean Duflot

Édité et imprimé par l'
Association Radio Zinzine
Déclaration au Parquet: 9 mai 1994

Abonnement:

22 € pour 6 mois

42 € pour 1 an

abonnement de soutien 50€
Chèque à l'ordre de Radio Zinzine

du secteur privé». Fort heureusement, tout ceci fournit «de multiples possibilités d'investissements ciblés», l'occasion de développer une «finance adaptative», car bien entendu «des finances publiques sont un facteur important d'adaptation», de même, plus généralement, que «des ressources technologiques et financières». C'est pourquoi il nous faut développer des «technologies de réseau intelligent» (smart-grid technologies), mais aussi «une planification inclusive, intégrée et à long terme aux niveaux local, municipal, infranational et national, ainsi que des systèmes de réglementation et de suivi efficaces». D'ailleurs, par chance, «l'urbanisation mondiale rapide offre des possibilités de développement climatiquement résilient». Etc. (Blablabla développement, blablabla résilience, blablabla durable, blablabla vite, vite, vite, blablabla investir, blablabla technologie, bref, la langue de bois des experts).

En vérité, le seul moyen d'endiguer le problème dont les productions du GIEC s'inquiètent (le réchauffement climatique), ainsi que la plupart des autres problèmes majeurs auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés (la dépossession politique totale sous le règne de l'État, c'est-à-dire l'érosion totale de la liberté ou de l'autonomie humaine, les inégalités monstrueuses, la destruction ou pollution de la nature tous azimuts), c'est d'en finir avec le monde qui produit le GIEC. Le GIEC, c'est comme les satellites. Un outil d'observation de la destruction du monde conçu grâce à cette destruction du monde, et incapable de se retourner contre son créateur. Le GIEC n'est pas l'acronyme de Groupe Invitant à l'Éradication du Capitalisme!

En finir avec le technocapitalisme, avec la civilisation industrielle dans son intégralité. Faire machine arrière, désindustrialiser, détechnologiser, démanteler l'État, désurbaniser, décroître tous azimuts.

Mais évidemment, ceux qui ont appris à aimer leur servitude, la planification intégrale de leur existence par l'État, les gouvernements, le «secteur privé», etc., préféreront s'en remettre aux «décideurs», aux experts à la Jancovici qui promettent de «décarboner» l'économie grâce au nucléaire et qui invitent à croiser les doigts en priant pour qu'une civilisation techno-industrielle écodurable puisse vraiment voir le jour.

Gloria alléluia!

Nicolas Casaux

Site: www.partage-le.com

